



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1780 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

ABRÉGÉ DU PROLOGUE

Avant de nouer l'intrigue principale de notre roman, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs un sommaire des principaux événements du prologue.

Bénoni, un jeune cordonnier du faubourg Québec, est amoureux de Mademoiselle Ursule Sansfaçon, fille d'un vieux charretier de la stand de la rue St-Paul, près de l'Eglise Bonsecours.

Il a un rival dans la personne de Cléophas, un conducteur de petits Chars.

Celui-ci voit ses hommages repoussés par Ursule qui aime le cordonnier d'amour tendre.

Le démon de la jalousie s'empare du cœur de Cléophas qui fait de vains efforts pour supplanter son odieux rival.

L'amour de Bénoni subit une épreuve des plus cruelle; son amante est frappée de la petite vérole.

Malgré les soins du plus savant médecin de Montréal, la pauvre jeune fille est défigurée par les ravages de l'horrible maladie. Un grain de picote se développe dans l'œil d'Ursule et elle reste borgne pour le restant de ses jours.

L'amour de Bénoni ne faibit pas. La perte de la beauté physique de son idole ne détruit pas son idéal.

Cléophas néglige son devoir dans le service des petits chars et perd sa place.

Un incendie éclate dans la résidence du père Sansfaçon. Cléophas, au péril de ses jours, sauve Ursule qui allait périr dans les flammes.

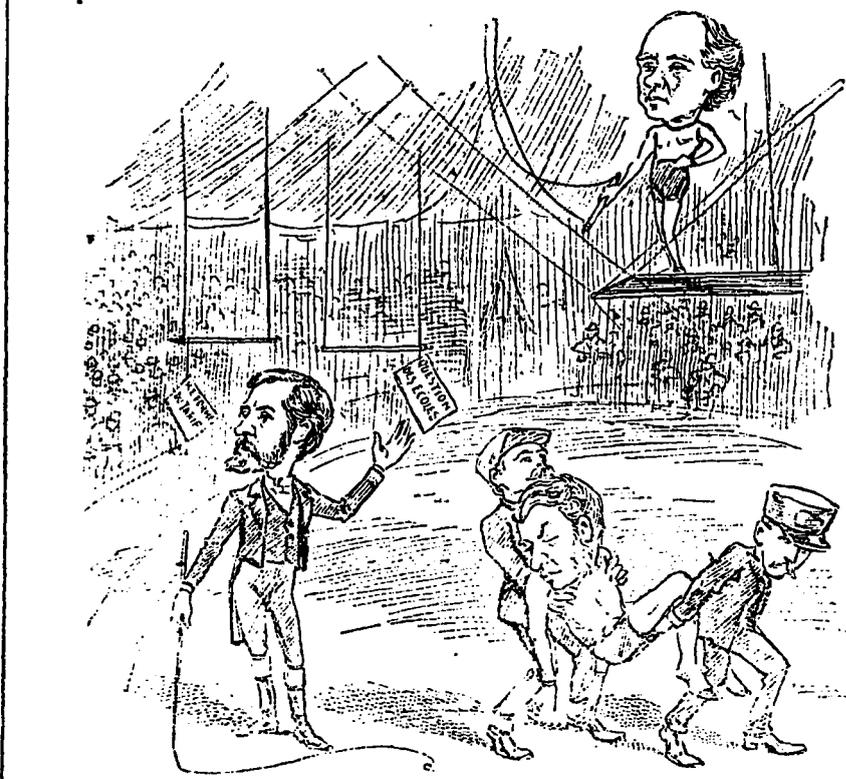
Celle-ci jure qu'elle n'épousera pas d'autre homme que son sauveur.

Embarras de Cléophas qui est marié et père de huit enfants tous des jumeaux.

Scholastique, la femme de Cléophas qui vivait séparée de son mari depuis longtemps et qui s'était retirée chez son père à la campagne, revient à Montréal.

Elle retrouve Cléophas et lui fait des reproches amers parce qu'il passe son temps à "bommer" et qu'il prive sa famille des choses nécessaires à la vie.

Cléophas et Bénoni se rencontrent et se battent en duel à coup de poings. Cléophas est vaincu. Les deux duellistes sont arrêtés par la police et con-



LE CIRQUE A OTTAWA

(Voir l'explication en deuxième page).



LE COMTE DE BOUCTOUCHE

La comtesse était une jeune femme de vingt-quatre ans, une blonde aux regards langoureux et au front rêveur. Ses yeux se voilaient souvent sous l'oppression de pensées mélancoliques. Ses traits étaient réguliers et délicats



LA COMTESSE

damnés par le recorder chacun à \$5 ou un mois. Scholastique paie l'amende de son mari qui retrouve sa famille.

Bénoni va passer un mois à l'Hôtel Payette.

Pendant le procès des duellistes Ursule qui est présente en cour, entend la déposition de Scholastique. En apprenant que Cléophas est marié elle s'évanouit en pleine cour. Le père Sansfaçon après l'incendie continue à rouler comme charretier et gague sa vie le plus honnêtement qu'il peut.

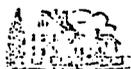
PREMIERE PARTIE

Le trésor des Bouctouches

I

LA MALADIE

Le comte de Bouctouche habitait une maison des plus aristocratiques sur la



rue St-Denis, près du Carré St-Louis.

Les résidents du quartier St-Louis étaient depuis longtemps vivement intrigués sur son compte.

Il vivait dans la plus grande opulence. Il gardait des chevaux de race et son équipage était réellement princier.

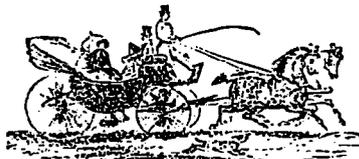
Le comte n'allait jamais en société et vivait dans le plus grand isolement.

Les volets de chaque fenêtre du rez-de-chaussé étaient continuellement fermés et à part les fournisseurs ordinaires de sa maison, il était rare de voir quelqu'un frapper à la porte.

Le comte de Bouctouche vivait depuis cinq ans à Montréal, avec la comtesse et son fils le vicomte, âgé d'environ quatre ans.

Le personnel de la maison était composé d'un intendant, d'un valet de pied, d'un groom, d'un palefrenier et de trois servantes.

Presque toutes les après-midis le comte, la comtesse et une servante se



promenaient en rockaway sur les rues Notre Dame et St-Jacques.

Le comte de Bouctouche était âgé d'une trentaine d'années.

Son front était large et dénotait une intelligence supérieure.

Il avait des yeux gris toujours mobiles et sa bouche aux coins légèrement retroussés était surmontée d'une épaisse moustache, avec des pointes en aiguilles. C'était une figure aristocratique empreinte d'une mâle fierté.

et l'ensemble de sa physionomie était des plus sympathiques.

Elle était évidemment en proie au spleen et elle cherchait dans ses promenades une diversion aux sombres pensées qui assiégeaient son esprit.

Depuis quelques jours le comte et la comtesse ne faisaient plus leurs promenades habituelles.

Si le comte sortait ou le voyait se diriger d'un pas pressé vers la résidence du docteur O. S. Coxis, sur la rue Craig.

Entrons, maintenant, dans la maison du comte de Bouctouche et voyons un peu ce qui s'y passe.

Le comte est en robe de chambre dans sa bibliothèque. Il se promène d'un pas saccadé de long en large dans son appartement. Sa main droite agit d'une manière nerveuse les glands d'or au bout de la ceinture de sa robe de chambre.

Tout à coup le timbre de la porte retentit. Il respira avec plus de calme et il dit :

—Enfin !

Quelques instants après le docteur Coxis qui avait accroché son chapeau à une patère dans le passage, entra dans la bibliothèque.

(A suivre).

Boulevard St-Lambert